

# Quand CHURCHILL était à Saint-Florent

Le bruit courant avec insistance, ces jours derniers, que Winston Churchill avait effectué naguère un court séjour au château de Saint-Florent, nous avons voulu en avoir le cœur net.

Bien servi par le hasard, nous avons pu avoir communication d'un document (supplément illustré du « Petit Journal »), daté du 14 janvier 1933, sur lequel figure une photo du château de Saint-Florent au-dessous de laquelle une autre photo montre trois cavaliers dans une allée forestière (1).

Sur le cheval de gauche, ce cavalier solidement en selle, dont la toque sombre est très enfoncée sur les yeux, le légendaire cigare aux dents, c'est évidemment lui, c'est Churchill. La légende de la photo donne les renseignements suivants : « Mr. et Mrs. Churchill et leur fils Randolph ont assisté à une chasse dans la forêt d'Allogny, au château de Saint-Florent, près de Bourges (sic). Les croisant dans une allée, une personnalité parisienne les a salués en ces termes : « Voici la grâce entre la célébrité et l'avenir ».

Ainsi, c'est vrai. Trente-deux ans presque jour pour jour avant sa mort, celui qui devait devenir Sir Winston se trouvait chez nous, accompagné de son épouse et d'un jeune homme de 22 ans, son seul fils, maintenant journaliste et écrivain.

Churchill avait alors 58 ans et l'on dit que son tempérament bouillant s'accommoda mal du calme relatif des chasses en Berry et qu'il ne s'y éternisa pas.

## LE DUC DE WESTMINSTER LOCATAIRE DU CHATEAU

Cet hiver-là, le duc de Westminster avait loué pour un mois le château qui appartenait alors à M. Malapert (c'est ce dernier qui devait le vendre à la commune en 1936).

Nous avons retrouvé dans la Dépêche du Berry du 4 janvier 1933 un écho annonçant l'arrivée du duc et de la duchesse de Westminster en Berry :

« Dimanche, vers 21 heures, sont arrivés à Orléans, par le Sud-Express, venant de Londres et de Paris, le duc et la duchesse de Westminster, accompagnés du colonel Hunter et de leur suite.

Les nobles visiteurs sont descendus à l'Hôtel Saint-Aignan.

Le duc de Westminster est parti lundi matin en automobile pour Saint-Florent-sur-Cher, afin d'assister à une chasse à courre au sanglier. »

Nous sommes allés interroger à ce sujet Mme Louise Griffon, qui était à l'époque cuisinière au château et qui y habitait. Ses souvenirs, recoupés par ceux de son fils, nous ont permis de nous faire une idée de ce que fut le passage à Saint-Florent des aristocrates anglais voilà 32 ans.

Mme Griffon a maintenant 88 ans mais ses souvenirs sont très vivaces. Elle se rappelle fort bien qu'elle dut résigner ses fonctions de cuisinière à ce moment-là au profit de la cuisinière du duc, laquelle, bien qu'originnaire de Mimizan (Landes) était une spécialiste de la cuisine anglaise.

Ainsi reléguée dans son loge-



Voici la reproduction de la photo du « Petit Journal » du 14 janvier 1933

ment (où se trouve actuellement le dispensaire de la Croix-Rouge) Mme Griffon assista aux extraordinaires allées et venues d'une domesticité fort nombreuse, qui accompagnait le duc et la duchesse de Westminster : au moins une trentaine de personnes, intendante, maîtres d'hôtel, chauffeurs, secrétaires, femmes de chambre, jockey, piqueux, etc...

Mme Griffon ne restait pas cependant inoccupée : on lui confiait, entre autres, le soin de porter le courrier à la poste. Elle a gardé le souvenir des énormes piles de lettres qu'elle déposait chaque soir au guichet, ce qui n'allait pas sans causer un certain désarroi aux employés à cause des affranchissements compliqués des plis destinés aux quatre coins du monde.

Cependant, l'on était venu pour chasser et chevaucher. La duchesse montait sa jument amenée d'Angleterre qu'on lui présentait au bas du perron. On avait amené également deux superbes teckels qui commencèrent par faire des

ravages parmi la basse-cour. On payait les dégâts.

On chassait dans les bois de Saint-Florent, mais aussi en forêt de Vierzon, en forêt d'Allogny, à Preuilly, à Réuilly, à Menelou-Salon, chez le prince d'Arenberg...

De nombreuses automobiles stationnaient dans la cour, M. Griffon se rappela avoir surtout admiré une rutilante Bentley.

Terminons en ajoutant que, la cuisinière étant tombée malade, Mme Griffon la remplaça et sut faire apprécier aux Anglais l'excellence de la cuisine française !

Le château est devenu la mairie. Dans la salle où se réunit maintenant le Conseil Municipal et où se célèbrent les mariages, a dîné Sir Winston Churchill, le vieux « lion » britannique, qui vient de mourir... Saluons-le au passage.